

Tramways électriques en Palestine

— o —

La revue anglaise *The Nation* annonce que le Sultan, qui s'était opposé jusqu'à ce jour à l'introduction de l'électricité en Turquie, a accordé en fin de compte une concession pour l'éclairage électrique de Jérusalem et pour la création d'un tramway électrique Jérusalem-Bethléem-Béthanie, qui ira probablement jusqu'à Jéricho et le tombeau de Moïse.

On n'aurait rien à dire à un pareil projet, encore que l'esprit ait peine à s'accoutumer à l'idée d'une exploitation électrique ferrée dans une contrée naguère parcourue par le Sauveur et tout imprégnée des souvenirs de la Rédemption. Mais chose plus grave : il paraît que cette entreprise s'accompagnera d'une véritable profanation. Un lieu que la grandeur poignante des événements divins dont il fut le théâtre devrait, semble-t-il, vouer pour toujours à une solitude propice seulement à la prière, le Mont des Oliviers, serait traversé par le tramway Jérusalem-Jéricho. Des revues du continent européen protestent avec raison contre ce projet.

The Nation ajoute qu'on projette encore la construction d'une ligne électrique qui irait jusqu'à Amman pour établir ainsi une communication avec la ligne de chemin de fer Damas-la Mecque. De Amman à Méan, le chemin de fer met treize heures, après quoi le voyageur est obligé, pour atteindre les ruines de Peira, de rester en selle durant six heures, et c'est après mille difficultés et de grands dangers qu'il arrive au terme du voyage.

Damas aura bientôt aussi un réseau complet de lignes électriques. On pourrait tirer profit du fleuve Barada. Byrouth, la ville la plus moderne de la Syrie, cherche aussi à obtenir des concessions pour l'éclairage et un service de tramways électriques.

— o —

Un mot du protestant Leibnitz

— o —

« Les ordres religieux, dit-il, les pieuses associations et toutes les institutions de ce genre, sont une milice céleste qui soulage tous les maux de la terre. Que peut-il, en effet, y avoir de